

Dossier n° 4

**Les Trente Glorieuses et leurs remises
en cause (1945-1973)**

Œuvre n° 1

→ **Boris Vian**, *La complainte du progrès* (1956)

Œuvre n° 2

→ **Jacques Tati**, *extrait du film Mon Oncle* (1958)

Œuvre n° 3

→ **Duane Hanson**, *La ménagère américaine des années 1960*
(1969).

Œuvre n° 1



→ Boris Vian, *La complainte du progrès* (1956)

Autrefois pour faire sa cour
On parlait d'amour
Pour mieux prouver son ardeur
On offrait son coeur
Aujourd'hui, c'est plus pareil
Ça change, ça change
Pour séduire le cher ange
On lui glisse à l'oreille
(Ah? Gudule!)

{Refrain 1:}

Viens m'embrasser
Et je te donnerai
Un frigidaire
Un joli scooter
Un atomixer
Et du Dunlopillo
Une cuisinière
Avec un four en verre
Des tas de couverts
Et des pell' à gâteaux

Une tourniquette
Pour fair' la vinaigrette
Un bel aérateur
Pour bouffer les odeurs

Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux
Et nous serons heureux

Autrefois s'il arrivait
Que l'on se querelle
L'air lugubre on s'en allait
En laissant la vaisselle
Aujourd'hui, que voulez-vous
La vie est si chère
On dit: rentre chez ta mère
Et l'on se garde tout
(Ah! Gudule)

{Refrain 2:}

Excuse-toi
Ou je reprends tout ça.
Mon frigidaire
Mon armoire à cuillères
Mon évier en fer
Et mon poêl' à mazout
Mon cire-godasses
Mon repasse-limaces
Mon tabouret à glace
Et mon chasse-filous

La tourniquette
A faire la vinaigrette
Le ratatine-ordures
Et le coupe-friture

Et si la belle
Se montre encore rebelles
On la fiche dehors
Pour confier son sort

{Coda:}

Au frigidaire
À l'efface-poussière
À la cuisinière
Au lit qu'est toujours fait
Au chauffe-savates
Au canon à patates
À l'éventre-tomates
À l'écorche-poulet

Mais très très vite
On reçoit la visite
D'une tendre petite
Qui vous offre son coeur

Alors on cède
Car il faut bien qu'on s'entraide
Et l'on vit comme ça
Jusqu'à la prochaine fois

Introduction : présentation de la chanson

La Nature, l'origine, l'auteur et le contexte de l'œuvre : La "Complainte du Progrès" est une chanson qui a été composée en 1956. Son auteur est Boris Vian (1920-1959), écrivain, poète et musicien. Il écrit ce titre durant les « Trente Glorieuses », période faste où la France est en plein croissance économique, comme de nombreux pays industrialisés.

Description et interprétation.

C'est une critique drôle de la société de consommation et ses dérives. Elle est notamment connue pour ses lignes d'énumération de biens de consommation réels, et d'autres plus fantaisistes.

Nous sommes alors dans la période des " Trente Glorieuses " (1946 / 1975), marquée par une croissance économique soutenue et ininterrompue, ainsi qu'une amélioration générale du niveau de vie.

Quelques chiffres : le chômage reste inférieur à 2%; en 1957, seuls 6,57 % des foyers étaient équipés en automobile contre 65,3 % en 1976. Ils étaient seulement 17,4 % à posséder un réfrigérateur contre 90,8 % en 1976. Le téléphone est plus long à s'imposer : seuls 28 % des ménages en sont équipés en 1970. En 1958, 1 français sur 10 possède une machine à laver pour 7 sur 10 en 1974.

C'est donc une véritable société de consommation qui se développe, et la publicité se développe donc aussi énormément.

Remarque : cette évolution est permise, entre autres, par le développement du crédit. De nouveaux objets vont garnir les intérieurs : sèche-cheveux, cocotte-minute, téléphone, rasoir, mixeur...

Lorsque Boris Vian écrit la chanson, cette consommation frénétique n'en est qu'à ses balbutiements.

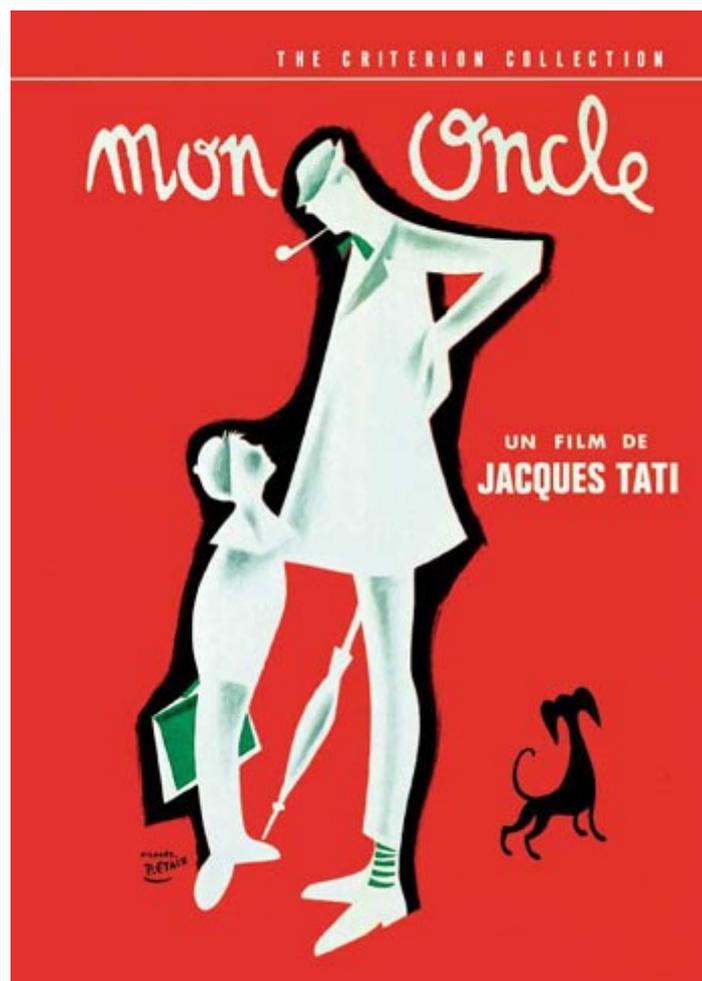
Conclusion : signification de l'oeuvre

Si cette chanson reste une critique de la société de consommation des Trente Glorieuses, on perçoit que B. Vian prend bien conscience du grand tournant qu'il est en train de vivre (il oppose "avant" et le moment présent : "ça change ça change"), c'est à dire l'entrée dans un monde d'abondance.

Œuvre n° 2



→ Jacques Tati, *extrait du film Mon Oncle (1958)*



Introduction : présentation du film

La Nature, l'origine, l'auteur et le contexte de l'œuvre : Jacques Tati (1907-1982) est un réalisateur et acteur français. Il a tourné mon Oncle en 1956 et 1957, film qui sort en 1958. Dans ce film, Monsieur Arpel, « nouveau riche » fier de sa maison futuriste bardée de gadgets technologiques à l'utilité improbable, veut éviter que son beau-frère, M Hulot, personnage rêveur et bohème, n'influence son fils. Il va essayer de lui confier un emploi dans son usine avant de l'éloigner.

Description et interprétation.

Nous sommes à Paris en 1958, après la guerre. La famille Arpel, qui habite dans les nouveaux quartiers, essaie d'humaniser Mr Hulot en le mariant, en le faisant travailler mais Mr Hulot n'a rien demandé à personne.

Le film s'inscrit profondément dans la société française des Trente Glorieuses, Il en décrit les effets sur la société française, avec la dénonciation d'une modernité par certains aspects aliénante. C'est l'avènement d'une société de l'objet, de l'objet technique. L'univers moderne est bien sûr dans l'extrait celui de la voiture (par opposition à la charrette de M. Hulot), avec ses espaces qui lui sont entièrement dédiés, la rue, le garage, et l'automatisation qui en constitue un élément de confort (le cadeau d'anniversaire de mariage constituant en une porte de garage automatique). On est ici au cœur de ce qui est en train de devenir une civilisation urbaine.

Deux monde s'opposent dans *Mon oncle* : le Paris traditionnel, tel qu'il existait encore au début des années 50 à un monde en train d'émerger – où la modernité et le paraître prennent une place qu'on peut juger excessive.

Ce film est donc une vision satirique du monde par Jacques Tati : ce-dernier aime se moquer d'un modernité envahissante et parfois grotesque. L'univers de M. Hulot semble attaqué de toute part par la superficialité, les apparences, la standardisation. Tati semble vouloir nous montrer qu'il existe encore dans ce monde un hameau où il fait bon vivre : celui de M. Hulot.

Conclusion : signification de l'oeuvre

Tout l'intérêt du film est de voir les tentatives du monde modernisée et automatisé de s'accaparer des derniers résistants, et surtout l'effet burlesque qui en résulte. Surtout quand il s'agit de Monsieur Hulot, joué par Tati, qui est pris comme exemple ; M et Mme Arpel semble s'exprimer et agir comme des robots, à l'image de leur maison, tandis que leur fils aime passer du temps avec M. Hulot, qui n'a pas encore succombé à la modernité du nouveau monde : celui d'une société de consommation et de la modernité des Trente glorieuses.

Œuvre n° 3



→ D. Hanson, *La ménagère américaine des années 1960* (1969).



Introduction : présentation de l'œuvre

La Nature, l'origine, l'auteur et le contexte de l'œuvre : Duane Hanson (1925-1996) est un sculpteur pratiquant un réalisme extrême qu'on a nommé hyper-réalisme. Cette œuvre est représentée en grandeur nature, l'auteur a utilisé de la fibre de verre, du polyester et de vrais vêtements. *Supermarket Lady* illustre parfaitement son temps et la société américaine des années 1960. Les États-Unis, comme les pays industrialisés d'Europe, ont connu dans les années 1960 la révolution de la consommation de masse.

Description et interprétation.

Avec l'apparition du supermarché, la ménagère achète tout ou presque au même endroit. Son panier a été remplacé par un caddie, le panier à roulettes. Il déborde de provisions en tous genres qui symbolisent l'Amérique (et donc les pays industrialisés) Cette nouvelle façon d'acheter va bouleverser les habitudes (produits fabriqués par l'industrie agro-alimentaire) mais aussi les villes avec l'apparition des centres commerciaux.

La ménagère porte des bigoudis, des chaussons, L'artiste a poussé le réalisme avec la cigarette. L'embonpoint de son modèle représente l'opulence de cette société de consommation qu'il critique.

On appelle Trente glorieuses la période de forte croissance économique dans les pays occidentaux de 1945 à 1975.

Cette forte croissance entraîne un enrichissement global permettant une hausse du temps libre (diminution du temps consacré au travail) et de la consommation. Peu à peu, les hommes et les femmes finissent par se définir davantage par ce qu'ils consomment (produits, loisirs...), que par ce qu'ils font, pensent ou disent...

Conclusion : signification de l'œuvre

Hanson cherche à nous faire réfléchir sur notre place dans la société et sur la condition humaine, en nous montrant celle d'un archétype tel que la ménagère américaine. En nous choquant par le réalisme de ses œuvres, puis par le fait que ses personnages, plus vrais que nature, soient exposés dans un musée, notre conception de l'art est remise en question.